

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



Téléchargez l'application ONF Découverte et découvrez la chasse aux trésors « Les trésors de Batisto » proposée par la commune de Bellegarde.

contacts

Mairie de Bellegarde
04.66.01.11.16
Rue de l'Hôtel de Ville
30127
bellegarde.fr

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

© Mairie de Bellegarde
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

réalisation

© oooo
hello@oooo-design.com

photographies

© Mairie de Bellegarde
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes
© Office de Tourisme Terre d'Argence

Septembre 2025



Ne pas jeter sur la voie publique



Histoire

Bellegarde est une commune située au sud-est de Nîmes, entre plaine et plateau. Les résurgences de nombreuses sources ont favorisé l'installation des hommes dont les plus anciens vestiges, notamment artistiques, remontent à 20 000 ans avant notre ère.

À l'époque romaine, Bellegarde se situe sur la liaison directe entre Nîmes et Arles. Les vestiges d'un aqueduc du I^{er} siècle marquent cette période ainsi que plus tardivement la présence d'un lieu « Pons Aerarius » repris en 1922 dans les armoiries de la ville. En 508, une bataille a lieu dans les plaines de Bellegarde entre les Francs et les Wisigoths, qui l'emportent avec l'aide du roi ostrogoth, Théodoric II. Les débuts du moyen-âge voient émerger, deux lieux-dits, Broussan et Saint-Jean marqués chacun par l'établissement d'un prieuré. Pour la surveillance des voies de communication, un château, « Belle Garde », est construit autour des années 1100. Il s'agit certainement d'une possession des vassaux des comtes de Toulouse. En 1216, lors de la croisade contre les Albigeois, le château est assiégé par Raymond, fils du comte de Toulouse puis repris par Guy et Amaury de Montfort. En 1229, Bellegarde est rattachée au domaine royal. Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, un établissement templier se forme et gère deux moulins à eau et une métairie dans la commune. À la fin du XIII^e siècle, Bellegarde est aux mains de Raymond-Decan de Posquières. Sa fille unique, Guiote, épouse en 1321 Robert I^{er} seigneur

d'Uzès. En 1341, leur fils, Raymond, hérite de Bellegarde et Broussan, alors que leur fils aîné Décan III devient vicomte d'Uzès. Au tournant du XV^e siècle, Bellegarde appartient au vicomte d'Uzès, d'abord Robert II, puis Jacques de Crussol en 1486.

En juin 1570, le maréchal de Damville pour les catholiques reprend et incendie le château alors tenu par les protestants. L'église, transformée en temple, est détruite. Jusqu'en 1666, Bellegarde n'a plus d'église. En 1704, Les camisards sont de passage sur le territoire, ils incendient des métairies et assassinent plusieurs personnes.

Jusqu'au XIX^e siècle, les habitants vivent avec les marais de la plaine. Ils en tirent les produits de la pêche, de la chasse, mais aussi des pâtures, du bois. Ces marais sont asséchés en 1805 lors de la construction du canal de navigation reliant Beaucaire à Aigues-Mortes, dans le cadre du canal du Rhône à Sète. Ce dernier booste la viticulture. Elle représente 33% des terres en 1842 et résiste à la grande crue du Rhône en 1840-1841, au mildiou en 1851 et au phylloxéra entre 1863 et 1870. Une cave coopérative est construite en 1924.

C'est à Bellegarde que s'installe Philippe Lamour en 1942. Il contribue après la guerre à la reconstruction de l'économie locale et régionale. Il est à l'initiative du canal du Bas Rhône Languedoc en 1960. C'est sous son influence que la viticulture régionale se tourne vers la qualité avec la production de vins de qualité supérieure (VDQS) et des AOC. Il participe à la reconnaissance du vin blanc sec Clairette de Bellegarde en AOC en 1949.

Aujourd'hui, Bellegarde a su associer patrimoine, traditions et modernité tout en créant un cadre de vie exceptionnel.



Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine. Cette démarche coordonnée par le PETR en lien avec le service Communication & Patrimoine de la ville de Bellegarde et son élue déléguée à l'environnement permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.

Découverte
patrimoine

Bellegarde



La commune est mentionnée pour la première fois en 1208 sous le nom de Castrum Bellae-Gardae. Puis Bellegarda en 1384 dans le dénombrement de la sénéchaussée de Beaucaire.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux

Parcours



Symbole de la tradition taurine camarguaise, les **arènes** sont réalisées en 1920. Elles sont baptisées en 2022, arènes Pierre Aubanel. La **statue de la bouvine**, réalisée en 1996 par le sculpteur Y. Valez, est une des rares de la région représentant un cheval et un taureau de Camargue côte à côte au galop.



Le **monument aux morts** est inauguré en 1927. Il est réalisé par l'architecte P. Chabert et le statuaire M. Mérignargues. En 2020, la commune le restaure pour rectifier les noms des soldats mal orthographiés et rajouter ceux oubliés.



La **mairie** est inaugurée en 1850. Jusqu'à cette date, la commune n'en possède pas à proprement dit. En 1837 et 1839, la ville achète à F. Larnac deux bâtiments pour installer, dans le premier, une mairie et une école religieuse de filles, et dans l'autre, l'école des garçons tenue par des Frères.



Cette **maison** aux riches décors en façade de fruits et fleurs appartenait aux Larnac, une ancienne famille protestante de Nîmes. François Louis Frédéric Emile Larnac (1801-1884) occupe de hautes fonctions juridiques à la cour royale de Nîmes puis à Versailles.



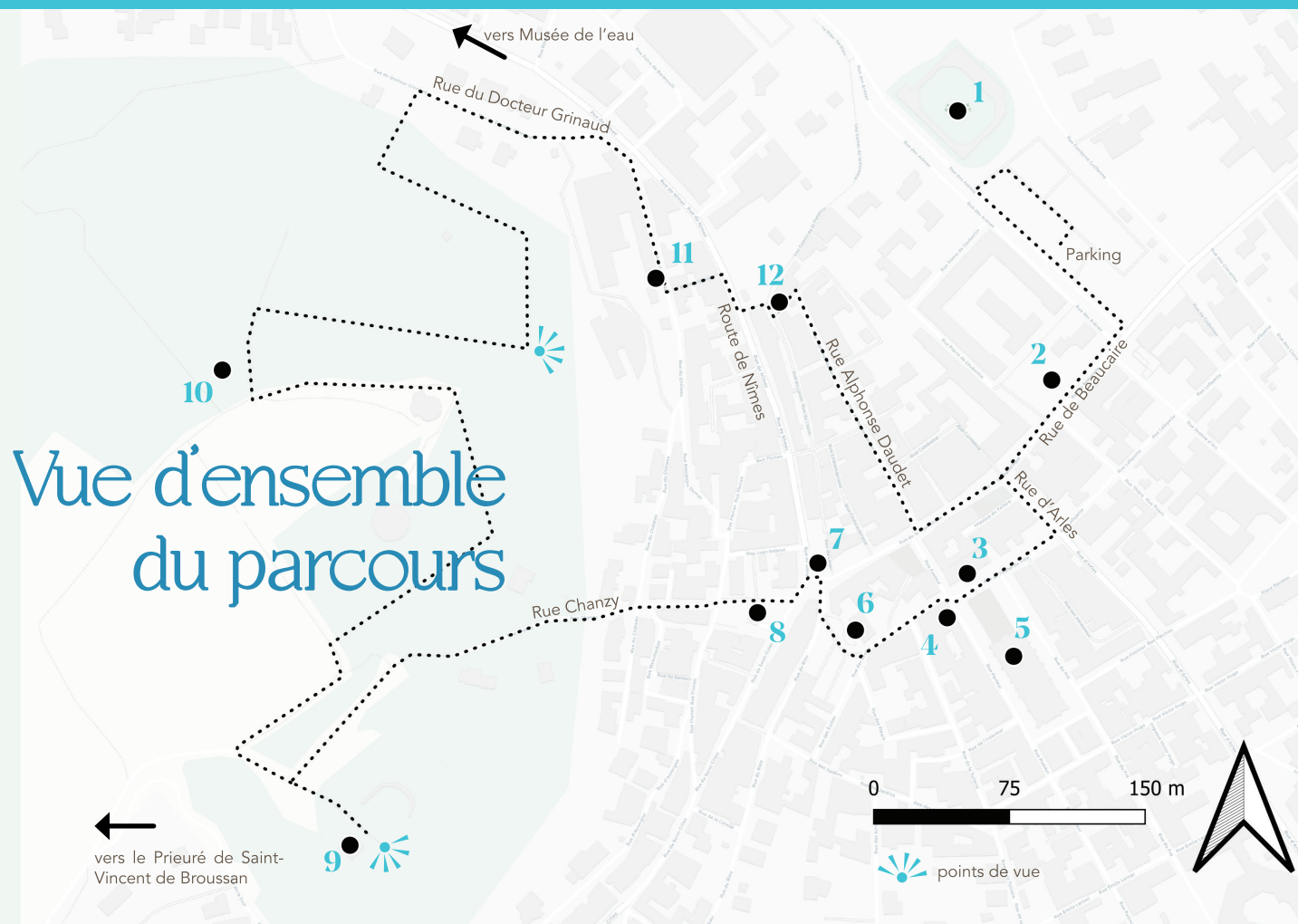
Cette **église** d'architecture néo-gothique est réalisée selon les plans d'E. Laval. Les travaux débutent en 1860 et s'achèvent en 1864. Elle remplace l'ancienne église de la place Saint-Jean jugée trop petite. J. Beaufort réalise des décors muraux entre 1921 et 1925.

L'**école des Frères** ouvre en 1844. Des classes sont ajoutées en 1856 et 1874. En 1904, elle devient l'école des filles, puis école maternelle publique jusqu'en 1987. Le tilleul de 180 ans sur la place faisait partie du potager et jardin de l'école des frères.



En 1818, par mesure d'hygiène et de modernité, le conseil municipal vote un crédit pour la construction de six fontaines, dont la **fontaine aux lions** marquant le carrefour des routes menant à Arles, Saint-Gilles, Beaucaire et Nîmes. Selon les plans d'adduction d'eau de N. Nillus, un lavoir est ajouté en 1891.

Vue d'ensemble du parcours



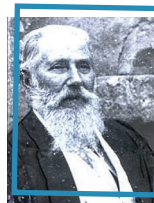
La **place Saint-Jean** est le cœur historique de Bellegarde. On y retrouvait en son centre l'ancienne église bâtie en 1666 et démolie en 1872, au nord, le presbytère, la maison commune et le logement de l'instituteur, et au sud, le four banal. Un puits se situait à l'entrée de la place.



Construit autour du XII^e siècle, le **château** est détruit en 1570. Ses pierres servent à ériger une nouvelle église en 1666. En 1875, une **madone** est installée sur les vestiges du donjon féodal.



Ce **moulin à vent** est construit dans la première moitié du XIX^e siècle. Il est mentionné pour la première fois en 1841. Il servait à fabriquer de la farine. Pour le voir reconstitué, télécharger l'application ONF Découvertes.



Cette demeure est la maison natale de l'écrivain provençal **Batisto Bonnet** (1844-1925). Il est l'un des fondateurs de la société des félibriges de Paris en 1877. En 1890, il rencontre A. Daudet qui est « transporté d'enthousiasme » à la lecture de ses écrits. Il est salué pour ses récits courts, fulgurants et classiques capables d'émouvoir les lecteurs.



Le **moulin à huile** est construit en 1860. À partir des années 1930, un moteur électrique actionne les meules, mais les presses restent manuelles. Il cesse de fonctionner à la suite de l'hiver de 1956. En 2002, la commune le restaure, depuis il fonctionne entre novembre et décembre dans un but pédagogique.

+ de patrimoines

L'**aqueduc romain** date du I^{er} siècle. Il prend sa source sur la commune et a délivré durant environ 250 ans, un débit moyen de 140 litres/seconde. L'hypothèse la plus probable est qu'il desservait un quartier d'Arles. Plusieurs vestiges sont encore visibles sur la commune, les plus remarquables sont ceux du musée de l'eau. Le site du **prieuré de Saint-Vincent de Broussan** est occupé depuis la préhistoire. Une chapelle romane datant du XI^e siècle se trouve à cet emplacement. Le culte y est affecté jusqu'en 1926 mais à titre privé. Elle est classée Monument Historique en 1984.